



Nous leur en sommes redevables.

Eloignés de leurs familles, 31.950 militaires de nos armées sont engagés en opérations ou en missions.

- 3.500 dans l'opération Barkhane : bande sahélo-saharienne (Mali, Burkina, etc.)
- 1.000 dans l'opération Chamal : Irak, contre Daesch.
- 350 dans l'opération Sangaris : République Centrafricaine.
- 900 dans l'opération Daman : Liban.
- 10.000 l'opération Sentinelle : Territoire national.
- 1.000 en posture de sûreté aérienne.
- 1.500 en posture de sauvegarde maritime.
- 2.900 arment le groupe aéronaval : Porte-avion, 6 bâtiments de surface et 1 sous-marin.
- 10.800 pré-positionnés dans le monde en forces de présence et de souveraineté .

Acteurs de notre sécurité, les théâtres d'opérations où ils se produisent ne sont pas des lieux de plaisirs. En guise de musique, ils entendent celles de la balle sifflante, de l'explosion de la mine et celle aiguë des turbines de l'hélicoptère. Comme détente, ils ne connaissent que celle de leurs armes. Leur engagement n'est jamais une sinécure. Ces femmes et ces hommes, auxquels il faut ajouter les forces de sécurité intérieures (gendarmerie et police), se sont mis courageusement et silencieusement au service de la France et des Français en sachant que l'indifférence quasi générale, l'éloignement, la souffrance et hélas aussi la « grande faucheuse » se cachent dans les poches de leur tenue de combat. Ils ont droit à notre reconnaissance, rendons-leur hommage, à fortiori en cette période de fêtes et de flonflons.

Décembre 2016. Adrian de Juan, correspondant Défense.